

07 - Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Le monde de l'entreprise souhaite que tous les professeurs aient accès directement, par des stages obligatoires, au monde du travail.

Il existe aujourd'hui une scission au sein des enseignants eux-mêmes. Le collège doit cesser d'envoyer les jeunes en échec scolaire vers le milieu professionnel.. Les enseignants en lycée professionnel doivent se rendre dans les collèges afin de donner une image positive de leur spécialité et les enseignants des collèges doivent se rendre au sein des lycées professionnels.

Il faudrait instaurer un relais de personnes compétentes et formées dont la tâche serait de présenter aux élèves et aux professeurs les grandes familles de métiers, d'informer ponctuellement des demandes en augmentation vers tel secteur d'activité en fonction du monde économique.

La reconnaissance du monde professionnel ne pourra passer que par une meilleure communication à travers des médias télévisuels qui véhiculeront une image positive du travail manuel.

Les entreprises quant à elles, doivent jouer le jeu en rémunérant ses stagiaires pour les motiver et leur donner le goût du travail. cette disposition doit faire l'objet de textes réglementaires.

Signaler que dans le monde de l'entreprise, l'enseignement général est nécessaire : la tête guide la main !

Priorité pour l'école

La revalorisation du monde professionnel doit passer par une meilleure communication médiatique et par une interaction entre les différents acteurs de la formation.

10 - Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Problème avec les COP qui ne sont présents qu'une demi-journée par semaine. Les familles sont déçues vis à vis des informations obtenues dans les CIO.

- Projet :
- 1 COP dans chaque établissement qui officie pleinement dans sa fonction de psychologue
 - officialiser dans l'emploi du temps des classes un horaire spécial pour l'éducation à l'orientation
 - Mise en place d'un livret sur la scolarité au collège (style bilan de compétences, goûts...)
 - Meilleure communication des informations avec les familles qui n'ont pas les clés en main pour faire un choix "responsable". D'autre part, elles n'ont pas assez de visibilité au niveau des différentes filières.
 - Redonner la notion d'effort
 - Inventer une structure intermédiaire pour les élèves qui ne supportent plus l'école
 - Développer les passerelles après la 3^{ème} (avec possibilité de retour)
 - Orienter l'élève pour ce qu'il sait faire et non plus à cause de ce qu'il ne sait pas faire.
 - Faire évoluer le discours sur l'enseignement professionnel (montrer les réussites obtenues, faire parler les élèves qui ont réussi via la voie professionnelle : rencontres avec les nouveaux élèves. Faire un suivi de ce que deviennent les anciens élèves.
 - dès la 4^{ème}, les élèves de collège devraient pouvoir rencontrer des professionnels et des enseignants du LP (général et professionnel).
- Il faut que les enseignants de LP puissent rencontrer et informer l'ensemble d'un niveau d'orientation (et non des élèves pré-choisis par les équipes pédagogiques de 3^{ème} de collège).

15 - Comment lutter efficacement contre la violence ?

Il ressort du débat que tout le monde est conscient des difficultés rencontrées par les parents dans l'éducation des enfants, difficultés imputées à la perte des repères, à la modification des structures familiales, à la recherche de valeurs...

Malgré cela, toutes les personnes présentes (professeurs, élèves, parents) rejettent l'idée d'une école qui se substituerait aux parents dans l'éducation des enfants. Ce n'est pas et ne doit pas devenir le rôle de l'école. Par contre, certains pensent qu'il faudrait mieux prendre en compte ces défaillances dans la gestion des élèves parfois confrontés à des réalités très dures et perturbantes.

Par ailleurs, il faut reconnaître que notre **petit** établissement (180 élèves) permet de vivre dans un contexte relativement serein où les violences et incivilités, si elles existent, restent gérables et contrôlables. Les élèves se sentent mieux encadrés et les parents parviennent à trouver des interlocuteurs qui connaissent réellement l'élève.

Certaines des violences sont gérées entre élèves. un système de tutorat informel semble s'être mis en place, les élèves des petites classes cherchant aide et protection auprès des « grands ».

Enfin, les professeurs regrettent l'abandon de la pédagogie de contrat qui permettait une réelle concertation entre les professeurs des équipes et l'instauration de véritables relations privilégiées avec les élèves ainsi qu'un suivi régulier. Cela permettait de désamorcer de nombreuses situations conflictuelles et d'aider des élèves en difficultés. Malheureusement, les heures de concertation étant prises sur le temps libre des professeurs, il était très difficile de réunir tout le monde à la fois et ceux-ci ont petit à petit démissionné, appelés par d'autres tâches.

La principale source de mésentente entre les participants fut pour les sanctions appliquées. Certains étaient contre le renvoi systématique des cours et des exclusions temporaires, arguant que ces sanctions abondaient dans le sens des élèves qui ne cherchaient qu'à se soustraire aux obligations scolaires.

D'autres, par contre, approuvaient ces méthodes, préférant que l'élève perturbateur soit exclu plutôt que mettre en péril l'ensemble de la classe. Précisons que les élèves présents étaient tous pour l'exclusion.

Certains participants ont évoqué les « travaux d'intérêt général », préférant conserver l'élève fautif au sein de l'établissement et l'employer à des tâches utiles pour la communauté scolaire. Là encore, les élèves présents se montrèrent favorables à cette mesure.

L'autorité doit être redéfinie, et appliquée pareillement par tous les membres de l'équipe éducative. Elle doit être clairement expliquée aux élèves en début d'année et matérialisée par un contrat unique qui servira de référence à toute la classe.

Renforcer l'encadrement des élèves par des équipes éducatives solides et présentes. Pour cela, inclure à l'emploi du temps des heures de concertation rémunérées, ce qui permettrait d'instaurer une véritable communication entre tous les membres de la communauté scolaire et un véritable suivi pour chaque élève.

Enfin, tout le monde conclut par l'idée qu'il y aurait sûrement beaucoup moins de violence si les élèves étaient orientés vers des sections qui leur convenaient réellement et non parachutés dans celles où il reste de la place mais avec lesquelles ils n'ont aucune affinité.

dispositif proposé :

Rétablir des établissements à taille humaine, qui permettent de considérer l'élève dans son individualité et ne pas le laisser dans un anonymat propice à toutes les déviances.